



REGARD DE FEMMES SUR LES SOCIÉTÉS DE COURSES HIPPIQUES

Joelle CONTI

Présidente de la Fédération du Sud Est des courses Hippiques

Présidente de la société des courses de Bollène depuis 1991, puis membre du comité du Trot Sud Est, Présidente de la Fédération des courses du Sud Est depuis 2015 et réélue en 2019 à l'unanimité. Cette fonction permet à Joelle de siéger en tant que membre du comité de la société Le Trot (SECF)

Joelle, votre père était propriétaire de chevaux de courses au Trot, votre grand-père, lui, était Jockey au galop puis a été Président de la société des courses de Bollène dans le Vaucluse, vos deux oncles étaient entraîneurs et drivers au trot, un autre de vos oncles, lui, drivait en amateur. Vous passiez vos dimanches en famille sur les hippodromes. Cette passion pour les courses hippiques est un héritage familial qui dure depuis plus de 50 ans.

- Comment êtes-vous devenue Présidente d'une Fédération des courses Hippiques ?

On peut dire que c'est un héritage familial. J'avais 21 ans lorsque je me suis impliquée en tant que commissaire dans la société des courses de Bollène, puis plus tard, j'en suis devenue la Présidente, à partir de ce moment-là, j'ai siégé en tant que membre au Comité du Trot du sud-Est.

Ce parcours pour moi a été nécessaire pour apprendre et connaître l'organisation des courses et les difficultés de terrain. En 2015, j'ai eu l'opportunité de me présenter aux élections de la fédération de ma région, qui compte 13 hippodromes : Avignon, Bollène, Cagnes sur mer, Carpentras, Cavaillon, Hyères, L'isle sur la sorgue, Marseille Borély, Marseille Vivaux, Nîmes, Oraison, Salon de Provence, Sault.

- Quelle évolution avez-vous constatée pour les sociétés de courses depuis vos débuts ?

Mon constat est que la situation devient de plus en plus difficile pour le Président d'un hippodrome. Celui-ci est bénévole, il y a de plus en plus de contraintes dans la gestion d'une société de courses, tant au niveau administratif qu'au niveau comptable, avec de moins en moins de moyens.

Notre responsabilité est de plus en plus lourde, on peut faire un parallèle avec le maire d'un village. Ce qui sauve les hippodromes dans les régions, c'est qu'il n'y a pas que les professionnels qui sont passionnés, nous aussi, nous sommes des passionnés de nos sociétés de courses.

- Quel constat portez-vous sur le Bénévolat (son recrutement ou autre) depuis vos débuts ?

A mes débuts, le bénévole se rendait sur les hippodromes par plaisir, mais plus le temps passe, plus ce plaisir disparaît, car nos sociétés de courses hippiques qui sont des associations loi 1901, ont des contraintes tout aussi importantes que les entreprises. Il devient difficile de trouver des personnes qui souhaitent s'investir car cela implique plus de disponibilité pour s'occuper de la société de courses.

Vous parlez de bénévole mais comment peut-on intégrer une société de courses hippiques quand on n'est pas du sérail ? Et qui sont ces bénévoles ?

Lorsqu'on n'est pas du sérail, il y a différents parcours, soit c'est un ami qui est membre de la société ou un parent qui est déjà dans la société, ou tout simplement une personne un jour de courses qui se présente, c'est surtout aussi une histoire de rencontre avec les personnes.

Ces personnes ont des parcours très différents. Nous avons à pourvoir un grand nombre de postes (caisse, sécurité, buvette, restauration, comptabilité, l'accueil, la communication, informatique et beaucoup d'autres) pour organiser nos courses sur les hippodromes, c'est ce qui fait la richesse des courses hippiques, ce mélange de personnes qui viennent de secteurs différents.

Mais il n'y a pas que l'investissement personnel. Nous avons aussi allié une grande amitié associée à des petits repas, un gâteau des rois, d'autres moments privilégiés, ce qui fait qu'au bout d'un certain temps nous formons une grande famille passionnée de courses.

Je pense que l'institution doit mettre en place une vraie politique de recrutement pour le bénévolat car le vieillissement chez les bénévoles est une préoccupation pour tous les présidents.

- Quel constat portez-vous sur le rôle des hippodromes de province ?

Le rôle des hippodromes dans ma Fédération : d'abord ce sont de petits hippodromes. Ils sont indispensables sur l'échiquier des courses françaises. Il ne faut surtout pas oublier que c'est là que se fait l'apprentissage des jeunes chevaux et aussi de nos jeunes, les futurs professionnels. Ils se perfectionnent sur nos pistes grâce à des conditions de courses qu'ils n'ont pas sur les grands hippodromes de première catégorie.

Ces hippodromes que l'on présente aujourd'hui comme les « petits » hippodromes, ont été et sont encore pour beaucoup à l'origine de la grande histoire des courses hippiques Françaises. Ils font partie du patrimoine culturel de nos régions. Ils sont un lieu de ralliement pour la population d'un village ou d'une ville pour les passionnés de chevaux mais aussi pour les autres, qui habitent nos campagnes. Ils ont également suscité des vocations chez les propriétaires mais également chez les entraîneurs, les drivers et surtout chez les passionnés devenus par la suite des bénévoles, sans lesquels nos « petits » hippodromes ne pourraient pas fonctionner.

- Pour vous, que devrait trouver le public lorsqu'il se rend sur l'hippodrome ?

Pour ma part, je suis convaincue que l'accueil de l'hippodrome fait partie de la réussite d'une réunion de courses, car le public y attache une grande importance. Le public doit trouver de la convivialité sur le site pour apprécier le spectacle sur la piste et dans les écuries. Les professionnels oublient trop souvent que leur image (tenue et attitude) fait partie de la réussite de nos réunions de courses si nous voulons que le public revienne. Car le public paie son entrée pour les voir.

Il faut penser que cette clientèle qui est spécifique aux petits hippodromes, et dont la plupart ne sont pas des turfistes aguerris, découvrent nos courses et que c'est par là que la passion pour beaucoup prend naissance et qu'on les retrouve ensuite sur les hippodromes Parisiens.



Contact

Martine Della Rocca Fasquelle

Tel : 06 70 56 64 53

Email : chevalpassiondefemme@orange.fr

www.femmechevalpassion.com

Le site web aux 900075 pages lues et aux 366 075 visites